ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Machecoul – Zac de Richebourg-Sainte-Croix

Opération préventive de diagnostic (2008)

Frédéric Mercier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/2319>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Frédéric Mercier, « Machecoul – Zac de Richebourg-Sainte-Croix » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 18 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2319>

Ce document a été généré automatiquement le 18 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Machecoul – Zac de Richebourg-Sainte-Croix

Opération préventive de diagnostic (2008)

Frédéric Mercier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic réalisé sur la Zac de Richebourg-Sainte-Croix a montré que le site naturel, qui reste privilégié de par sa position géographique et topographique, en fond de baie de Bourgneuf, a été aménagé et occupé à plusieurs reprises, depuis la période néolithique jusqu'à la fin du Moyen Âge. Il s'agit d'un gisement archéologique de premier plan dont le fort potentiel informatif ouvre de nombreuses perspectives de recherche qui s'appliquent à la fois à des problématiques d'ordre chronologique et thématique. Parmi les thèmes susceptibles de justifier une étude dans un cadre diachronique, on en retiendra deux principaux : l'évolution des écosystèmes propres à la zone de marais et l'exploitation des ressources naturelles.
- 2 La question paléoenvironnementale s'impose de fait, par la seule préservation de plusieurs séquences sédimentaires piégées en milieu anaérobie, et datées respectivement de la Protohistoire ancienne, de l'époque antique et du XI^e-XII^e s. C'est là une opportunité unique d'observer l'évolution d'un même milieu sur une longue période, de surcroît dans un écosystème aussi riche que celui du marais. Concernant l'exploitation des ressources naturelles, parmi celles qui s'appliquent au monde du vivant, la mieux représentée sur le site reste la malacofaune, ce dont témoignent de nombreux rejets de consommation de coquillages marins. La qualité de préservation de certaines couches archéologiques, permet par ailleurs d'envisager la conservation d'autres espèces, on pense là notamment aux ressources halieutiques. Quant à l'économie du sel, qui reste toujours présente à l'esprit sur la zone littorale, elle n'est ici que suggérée par la présence de possibles éléments de four (boudins de calage) datés

de l'âge du Fer. La question de la continuité et de la probable mutation technique de cette activité lors de la période romaine, pourrait trouver des éléments de réponse sur le site de Richebourg. Concernant enfin l'exploitation du calcaire coquillier, elle est attestée, notamment pour la production de sarcophages, aux périodes médiévale (et fortement supposée à la période mérovingienne) et moderne. Si à ce stade de l'étude du site, rien ne permet d'affirmer que des carrières existaient déjà au Haut-Empire, l'emploi de ce matériau dans des constructions romaines de la zone littorale rend l'hypothèse vraisemblable.

- 3 L'intérêt principal du gisement de Richebourg réside cependant avant tout dans son seul développement chronologique, les phases d'occupation observées s'échelonnant sur la longue durée, depuis le Néolithique jusqu'à la fin du Moyen Âge, preuve manifeste d'une réelle attractivité du site. Si les installations relatives aux périodes anciennes (Préhistoire et Protohistoire), restent délicates à caractériser, tant du point de vue spatial que fonctionnel, du moins dans le cadre du seul diagnostic, la perception d'une occupation très dense et peut-être continue, transparait fortement sur toute la période historique. L'événement majeur qui marque la topographie des lieux reste évidemment l'installation d'une fortification à motte et d'une église au début du XI^e s., autour desquelles se développe probablement un bourg. Les questions qui relèvent de la genèse de cette installation et des choix qui ont présidé à son implantation, ainsi que des conditions de son évolution au-delà du XII^e s., se posent ici comme sur la plupart des fortifications similaires. Au vu des résultats du diagnostic, il paraît légitime de considérer que le site de Richebourg offre un potentiel documentaire suffisamment dense et diversifié, pour espérer faire évoluer favorablement la question des implantations militaires à cette période. Une étude exhaustive des vestiges devrait en effet permettre de caractériser la nature de l'occupation antique et de définir le contexte économique dans lequel elle s'est inscrite, peut-être même de déterminer la ou les ressources dont elle tirait son profit. La question reste ensuite de savoir si cette économie a perduré jusqu'aux débuts de l'ère chrétienne, voire jusqu'au XI^e s. En clair, dans ce secteur des Marches de Bretagne, l'implantation d'un *castrum* ne répondait-il qu'à des besoins de stratégie militaire et politique, ou bien n'a-t-il fait que pérenniser et renforcer un pôle démographique et économique déjà existant. Enfin, à peine un siècle plus tard, le délaissement, ou plus probablement le « déclassement » de la motte féodale, au profit d'un nouveau château implanté sur le Falleron, pose de nouvelles questions sur la mutation et le changement de statut de l'ancienne fortification en terre. La nature et la qualité des vestiges conservés sur le site de Richebourg, permettent d'envisager avec optimisme une réelle avancée sur ces diverses problématiques.

Fig. 1 – Fondation du mur F41.12 et son niveau de démolition

Vue vers le sud-ouest.

Cliché : F. Mercier (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2008

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOgm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9dHhZhLkZ1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRIS4y4XXSl>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwKArSR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc1Ueky7Zpg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXGgQa70ZVU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRFSvuXH6BD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtov7zLjpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttrEq4Rcpkr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuNA5xRSr9l>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRHA0IiiUOF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYHA8kKMYt9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6rr9Oa0uMc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQGTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGFcSzXQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE9b8FrRLiO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5n86YNsS2H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZ1NStSd183>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtakKD2YPOgU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGKF5TmR5AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8AQJzm2L6E>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5nrxWObFLg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkilSDZLAlV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgip9BycWFy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzpthHxgRWY>

AUTEURS

FRÉDÉRIC MERCIER

Inrap